

INFOS



SILENCE, ÇA TOURNE !

Avec les beaux jours, les tournages se multiplient à la Cité de l'espace.

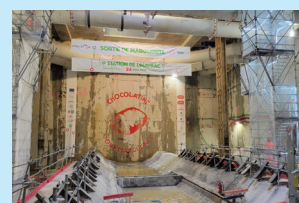
SILENCE, WE'RE FILMING !

With the sunny days, there are more and more film shootings at the Cité de l'espace.

L'Odyssée de Sunita Williams

Elle devait passer moins d'une semaine à bord de l'ISS, elle y est restée 9 mois.

*The Odyssey of Sunita Williams
She was supposed to spend less than a week, and she stayed nine months in the ISS.*



Accessibilité renforcée

Métro et bus se déploient
autour des deux sites

Improved access

*Better subway and bus service to
both sites*



V.I.V. La Plaine

Didier Lacroix était l'invité
d'honneur de leur rendez-
vous annuel

V.I.V. La Plaine

*Didier Lacroix was the guest of
honour for their annual event*

MIR UNE NOUVELLE EXPÉRIENCE DE VISITE

Avec sa nouvelle expérience de visite de la station Mir, la Cité de l'espace poursuit sa stratégie de diversification des médiations : une immersion historique sonore, visuelle et narrative au cœur de la coopération spatiale des années 90, pensée pour tous les publics.

MIR, a new visit experience

With its new Mir station visitor experience, the Cité de l'espace is continuing its strategy of diversifying mediation resources: an auditive, visual and narrative historic immersive experience at the heart of space cooperation in the 90's, designed to suit all audiences.

LES CAMÉRAS BRAQUÉES SUR L'ESPACE



Les beaux jours ont démarré sous les projecteurs à la Cité de l'espace. Cinq tournages s'y sont succédé ces dernières semaines :

- **Le 4 mars**, la chaîne nationale chinoise CCTV a tourné un reportage dans le cadre de la Fête de l'espace, célébrée en Chine le 24 avril.
- **Le 4 mars**, l'astronaute français Jean-François Clervoy était interviewé à la Cité de l'espace pour un documentaire-fiction consacré aux missions Artemis.
- **Le 13 mars**, POMTV a réalisé plusieurs prises de vue pour un film dédié à Jacques Émile Blamont, astrophysicien du CNRS et figure fondatrice du CNES.
- **France 4, de son côté, a tourné le 21 mars** des images pour l'émission pour enfants Okoo Koo dans les espaces LuneXplorer, Lune – épisode II et à la Cité des petits.
- **Enfin, le 7 avril**, C'est toujours pas sorcier s'est installé sur le Terrain Martien pour un épisode consacré aux lasers. Sylvestre Maurice, astrophysicien à l'IRAP, y a présenté les instruments de Perseverance, en présence de sa réplique animée (Photo ci-contre).

Des tournages qui reflètent l'intérêt porté à la Cité de l'espace et aux savoir-faire de la Semeccel pour sensibiliser des publics variés aux enjeux scientifiques et spatiaux.

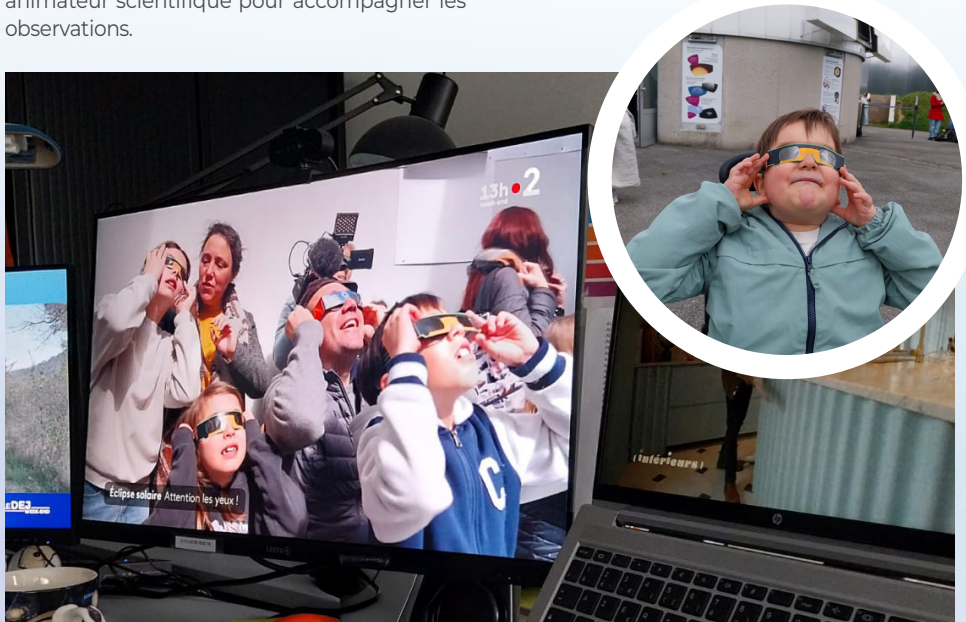
Spotlight on space
The beautiful days kicked off under the Cité de l'espace's projectors. Five films were shot on location here in recent weeks:
• On March 4, National Chinese television CCTV shot a program as part of la Fête de l'espace, celebrated in China on April 24.
• On March 4, the French astronaut, Jean-François Clervoy was interviewed at the Cité de l'espace for a docu-drama devoted to the Artemis missions.
• On March 13, POMTV filmed several shots for a program dedicated to Jacques Émile Blamont, astrophysicist from the CNRS and a founding figure of the CNES.
• On March 21, France 4, filmed shots for the children's program, Okoo Koo in several areas of the site including espaces LuneXplorer, Lune – épisode II and la Cité des petits.
• Finally on April 7, the popular program, C'est toujours pas sorcier set up shop at Terrain Martien for an episode on lasers. Sylvestre Maurice, astrophysicist at IRAP, talked about the Perseverance instruments, in the presence of an animated replica.

These shoots reflect growing interest in the Cité de l'espace and the Semeccel's know-how when it comes to raising awareness of a wide range of audiences about scientific and space issues.

UNE ÉCLIPSE, DES CURIEUX... et 750 paires de lunettes distribuées

Le 29 mars, la Cité de l'espace a distribué 750 paires de lunettes d'observation aux familles et groupes venus assister à l'éclipse partielle de Soleil. Les quelque 2 000 visiteurs présents ont ainsi pu suivre le phénomène en toute sécurité. Pour l'occasion, un dispositif spécial avait été mis en place : la Coupole de l'Astronome proposait un accueil spécifique de 11h à 12h30, avec un animateur scientifique pour accompagner les observations.

One eclipse, curious bystanders... and 750 pairs of glasses distributed
On March 29th, the Cité de l'espace handed out 750 pairs of observation glasses to families and groups who came to view the partial eclipse of the Sun. The 2000 visitors present were able to follow the phenomenon safely. For the occasion, a special event was organized: the Astronomy Coupole offered a specific welcome from 11-1230 with a scientific guide to accompany the observations.



En chiffres !

11 798
visiteurs

déjà séduits par la nouvelle exposition de L'Envol des Pionniers : Air France, une histoire d'élégance depuis son ouverture le 12 février.

In figures!
11 798 visitors have already attended the new L'Envol des Pionniers exhibition: Air France, a story of elegance

MÉTRO ET BUS : UNE ACCESSIBILITÉ RENFORCÉE



La desserte en transports en commun de la Cité de l'espace et de L'Envol des Pionniers franchit une nouvelle étape, avec l'arrivée programmée du métro et le renforcement des lignes de bus. Le 24 mars, le tunnelier Marguerite de Catellan a percé la future station de la ligne C, Limayrac – Cité de l'espace. La mise en service de la ligne est prévue pour 2028. La Cité de l'espace sera facile-

ment accessible en métro, ainsi que L'Envol des Pionniers avec la station Montaudran Gare. Dès septembre 2025, la ligne Linéo 12 initiera cette dynamique en reliant Borderouge à Rangueil, avec des arrêts à la Cité de l'espace et à L'Envol des Pionniers. Elle traversera l'Est toulousain et assurera plusieurs correspondances avec le métro.

Subway and bus: improved access
Public transportation services to the Cité de l'espace and L'Envol des Pionniers have entered a new phase, with the scheduled arrival of the subway and expansion of bus lines. On March 24th, the tunnel boring machine Marguerite de Catellan pierced the future station of the C line of the subway, Limayrac – Cité de l'espace. The line is scheduled to open in 2028. The Cité de l'espace will be easily accessible by subway, as well as L'Envol des Pionniers with the Montaudran Gare station. In September, 2025, the line, Linéo 12 will complete this dynamic by linking Borderouge to Rangueil, with stops at the Cité de l'espace and L'Envol des Pionniers. It will cross the eastern section of Toulouse and will ensure several connections with the subway.

SPORT, SANTÉ ET BUSINESS

AU CŒUR DES ÉCHANGES V.I.V.

Le 3 avril, la salle Imax® de la Cité de l'espace a accueilli près de 200 membres du club V.I.V. La Plaine pour une soirée d'échanges autour du sport, de la santé et du monde de l'entreprise, animée par Hervé Poeydomenge, président de PH2i Conseils. Créé en 2013, le Club V.I.V. (Very Important Voisins) La Plaine fédère les acteurs économiques implantés autour des accés 17 et 18 du périphérique toulousain et du chemin de la Terrasse – dont la Cité de l'espace. Objectifs : créer du lien, partager les bonnes pratiques et porter des projets communs.

Trois intervenants ont pris la parole : Didier Lacroix, président du Stade Toulousain, Patrick Ladouce, Directeur régional de Fiducial, et Pascal Fontaine, Directeur Commercial Groupe Hygie31. Tous ont filé la métaphore rugby-

tique pour aborder des enjeux de fond : engagement collectif, droit à l'erreur, gestion de la data, capacité à anticiper les coups durs. Pour Didier Lacroix, « donner le droit à l'erreur, c'est permettre à chacun d'oser, de relancer, de se libérer. » Et de prévenir : « C'est quand on se voit déjà vainqueur qu'on perd. » En fin de soirée, Laurent Spanghero, figure emblématique du rugby français, a posé une ultime question : comment répondre aux défis du management actuel ? Une réponse commune a émergé : mettre la passion au cœur de l'entreprise. **En savoir +**

Sport, health and business at the heart of V.I.V. exchanges

On April 3rd, the Imax® theatre at the Cité de l'espace hosted nearly 200 members from the V.I.V. La Plaine club for an evening of sharing about sports, health and

55 inspecteurs de l'académie de Toulouse en séminaire

55 inspecteurs de l'académie de Toulouse ont été accueillis à L'Envol des Pionniers le 9 avril pour un séminaire. Leur présence s'inscrivait dans le partenariat noué de longue date entre la Semeccel et l'académie de Toulouse. Les participants ont découvert l'offre éducative proposée sur le site, ainsi que le projet Laté28, qui vise à construire avec des lycéens une réplique fidèle du Laté28, avion emblématique de la ligne Aéropostale.

55 inspectors from the Toulouse Academy attend a Seminar
55 inspectors from the Toulouse Academy were invited to L'Envol des Pionniers on April 9th for a seminar. Their presence was part of a long-term partnership between the Semeccel and the Academy of Toulouse. Participants discovered the educational resources offered by the site, along with the Laté28 project, which aims to construct with high school students an exact replica of the Laté28, one of the Aéropostale line's emblematic planes.



the corporate world, facilitated by Hervé Poeydomenge, president of PH2i Conseils.. Created in 2013, Club V.I.V. (Very Important Neighbors) La Plaine brings together economic players located near exits 17 and 18 of the Toulouse freeway and the chemin de la Terrasse, including the Cité de l'espace. The goals: creating connections, sharing best practices and sponsoring common projects. Three people spoke at the event: Didier Lacroix, President of Stade Toulousain, Patrick Ladouce, Regional Director of Fiducial, and Pascal Fontaine, Sales Director of Groupe Hygie31. All of them embraced the rugby metaphor to explore different challenges: collective engagement, the right to make mistakes, data management, the capacity to anticipate hard times. For Didier Lacroix, "Giving people the right to make a mistake enables everyone to dare, to try again, to free themselves." And to warn: "It is when you already see yourself as a winner that you lose." At the end of the evening, Laurent Spanghero, an emblematic figure in French rugby, asked the ultimate question: how do we meet current management challenges? A common answer emerged: putting passion in the heart of the company. For more information:



MIR AU CŒUR DU RÉCIT SPATIAL

Avec sa nouvelle expérience de visite autour de la station Mir, la Cité de l'espace donne une nouvelle place à un élément emblématique de son parcours. Elle propose un dispositif immersif qui permet de mieux comprendre les origines de la coopération spatiale actuelle.

naugurée en 1998 après son achat auprès de la Russie, la station Mir est l'un des éléments emblématiques de la Cité de l'espace. Depuis le 12 avril, les visiteurs peuvent désormais vivre une expérience de visite entièrement repensée de ce symbole d'innovation, de recherche et de collaboration internationale. Pensée dès l'origine comme une station multimodulaire, Mir a accueilli plus de 100 astronautes de différentes nationalités, dont les Français Jean-Loup Chrétien, Michel Tognini, Jean-Pierre Haigneré, Claudie Haigneré et Leopold Eyharts. Elle a ainsi contribué à jeter les bases de l'actuelle Station spatiale internationale (ISS). Plus qu'une reconstitution technique, la Cité de l'espace propose une immersion conçue pour faire comprendre et ressentir ce que fut ce jalon de l'aventure spatiale, ce que signifiait vraiment vivre à bord de cette station des années 90.

Renforcer la diversité des approches

Avec cette proposition, la Cité de l'espace poursuit sa stratégie de diversification des formes de médiation. Le site propose déjà des dispositifs ancrés dans l'actualité du spatial – comme le Carré de l'actu ou les animations sur les rovers martiens – ainsi que des expériences sensorielles, à travers le planétarium, l'IMAX® ou le LuneXplorer. Le miroir du télescope James Webb, depuis peu exposé en taille réelle dans les jardins, viendra compléter cet éventail. MIR apporte une dimension historique à ce panel. Elle n'est plus au cœur de l'actualité, mais elle permet de mieux comprendre les coopérations et les pratiques scientifiques qui structurent encore les missions d'aujourd'hui. « On a voulu la faire revivre, parce qu'on pense qu'on transmet davantage quand on ressent les choses, en étant au plus près de ce que les astronautes ont vécu », explique Arnaud Mounier, Directeur Général de la Semeccel.

Une scénographie en 3 axes

La nouvelle expérience s'appuie sur trois principes. Le pre-

mier : replacer MIR dans son époque. L'aire d'embarquement a été entièrement réaménagée pour restituer le contexte des années 90, à travers une scénographie graphique, sonore et visuelle inspirée de cette décennie. Le deuxième axe est narratif : la visite met en scène le quotidien à bord de la station, avec des dialogues spatialisés et des sons qui donnent à entendre la vie en orbite. Des projections d'ombres d'astronautes en mouvement renforcent cette impression de présence. Claudie Haigneré, astronaute et marraine de la Cité de l'espace, a également apporté son expertise personnelle pour garantir le réalisme des contenus diffusés. Enfin, le parcours a été conçu pour s'adapter à tous les visiteurs : ceux qui souhaitent une découverte rapide comme ceux qui choisissent de s'immerger plus longuement dans chaque module.

Le CNES, partenaire de longue date de la Cité de l'espace, a activement contribué à cette nouvelle

30

Le chantier aura mobilisé une trentaine de personnes pendant deux mois de travaux, après plus d'un an et demi de conception. Un chiffre qui fait écho aux 30 ingénieurs soviétiques venus assembler la station à Toulouse en 1998. Un clin d'œil, et un passage de relais.

The worksite mobilized around thirty people for two months of work, after a year and a half of design. This number recalls the 30 Soviet engineers who came to assemble the station in Toulouse in 1998. A nod and a handover.



31 août 1996 : Dominique Baudis, alors maire de Toulouse, propose à Claudie Haigneré, en orbite à bord de la station Mir, d'être la marraine de la Cité de l'espace.

31 August, 1996 : Dominique Baudis, then Mayor of Toulouse, asked Claudie Haigneré, in orbit on the Mir Station, to be the godmother of the Cité de l'espace.





« C'est une joie de voir cette station, où j'ai vécu une aventure unique, présentée avec autant de justesse. La vérité du récit, le soin apporté aux sons, aux ambiances... tout contribue à rendre cette expérience authentique. »

Claudie Haighneré, astronaute et marraine de la Cité de l'espace (ci-contre, en compagnie d'Arnaud Mounier et de Jean-Claude Dardelet, respectivement DG et Président de la Semeccel - Cité de l'espace)

"I am delighted to see this station, where I experienced a unique adventure, presented so accurately. The truthfulness of the story, the attention paid to the sounds, and the moods, everything contributes to making this experience authentic." **Claudie Haighneré**, astronaut and godmother of the Cité de l'espace (see opposite in the company of Arnaud Mounier and Jean-Claude Dardelet, respectively CEO and President of the Semeccel - Cité de l'espace)



expérience. « Au CNES, nous sommes très fiers d'avoir pu contribuer à cette nouvelle expérience à bord de la station Mir en fournissant différents objets qui ont servi aux missions des astronautes français à bord, explique Didier Chaput, Responsable du développement d'expériences au CADMOS. Comme par exemple l'expérience Fertile qui a été effectuée par Claudie Haighneré lors de sa mission Cassiopée en 1996, ou encore le vélo qui servait aux exercices physiques. Et comme nous sommes très conservateurs, nous avons même retrouvé des disquettes ayant servi au « transfert » des données des expériences sur Terre. »

Un récit à hauteur d'humain

À travers cette expérience, la Cité de l'espace ne cherche pas seulement à restituer un décor. Elle raconte une époque. Celle où les Américains, les Russes, les Européens partageaient pour la première fois un même espace en orbite. Celle où l'ISS n'existait pas encore, mais se dessinait déjà dans les modules de Mir. Une époque de transition, de coopération et d'expérimentations. « Mir, en russe, c'est à la fois « paix » et « monde », rappelle Jean-Claude Dardelet, Président de la Semeccel. Ce mot dit bien l'ambition de cette station et ce qu'elle peut encore transmettre aujourd'hui ».

TOULOUSE FM FAIT VIBRER MIR

La Cité de l'espace s'est associée à Toulouse FM pour créer une ambiance 90's fidèle à l'époque. Les auditeurs ont pu participer à la sélection des titres diffusés au sein de la zone d'embarquement, en votant pour leur playlist idéale. Au programme : Oasis, les Spice girls ou encore Aqua.

Toulouse FM creates an authentic vibe for MIR

The Cité de l'espace teamed up with Toulouse FM to create a 90's vibe that accurately reflects the period. Listeners were able to help select songs broadcast in the boarding area, voting for their ideal playlist. On the programme: Oasis, the Spice Girls, or Aqua.



Quatre astronautes fictifs habitent désormais la station MIR : Nicole, une astronaute française inspirée de Claudie Haighneré, Alan l'Américain, Sergueï et Sasha, deux cosmonautes russes. Leurs dialogues, conçus à partir de témoignages et validés par Claudie Haighneré, recréent l'ambiance à bord dans les années 90. Four fictive astronauts now live at the MIR station: Nicole, a French astronaut inspired by Claudie Haighneré, Alan, the American, Sergueï and Sasha, two Russian astronauts. Their dialogues, based on testimonials approved by Claudie Haighneré, recreate the atmosphere on the station in the nineties.

MIR, at the heart of the space story

With the new visitor experience focused on the Mir station, the Cité de l'espace has given a new role to this emblematic feature of its itinerary. It offers an immersive experience which enables visitors to better understand the origins of today's space cooperation.

Inaugurated in 1998, after its purchase from Russia, the Mir station is one of the Cité de l'espace's most emblematic features. Since April 12th, visitors have been able to experience an entirely redesigned visit of this symbol of innovation, research and international collaboration. Designed from the start as a multi-modular station, Mir hosted more than 100 astronauts of different nationalities, including the French Jean-Loup Chrétien, Michel Tognini, Jean-Pierre Haighneré, Claudie Haighneré and Leopold Eyharts. As such it helped establish the basis of the current International Space Station (ISS). More than a technical reconstruction, the Cité de l'espace offers an immersive experience designed to help visitors better understand and feel what this milestone of the space adventure was, and what it really meant to live on this station in the nineties.

Strengthening the diversity of approaches

With this offer, the Cité de l'espace continues to pursue its strategy of diversifying mediation forms. The site already offers facilities rooted in space news such as the News Corner or hands-on activities on the Martian rovers, as well as sensory experiences through the planetarium, the IMAX® theatre or LuneXplorer. The James Webb telescope's mirror, recently displayed in life sized form in the gardens, will complete this offering.

MIR provides a historic dimension to this panel. It is no longer at the heart of the news, but it allows us to better understand the scientific cooperations and practices which still are the foundation of missions today. "We wanted to bring it to life, because we think that transmission is more effective and powerful when you feel things, being as close as possible to what the astronauts experienced.", explains Arnaud Mounier, CEO of the Semeccel.

A three part staging

The new experience is based on three principles. The first one is: to place MIR in its era. With this in mind, the boarding area has been entirely redesigned to recreate the context of the nineties, through graphic, sound, and visual scenography inspired from this period. The second principle is narrative: the visit highlights daily life on the station, with spatialized dialogues and sounds which help understand life in orbit. Projections of astronauts' moving shadows reinforces this impression of presence. Claudie Haighneré, astronaut and godmother of the Cité de l'espace, also provided her personal expertise to guarantee that content is realistic. Finally, the visit has been designed to be adapted to the needs of all visitors: those who want a quick discovery and those who want to immerse themselves for a longer time in each module.

The CNES, a longstanding partner of the Cité de l'espace, has actively contributed to this new experience. "At the CNES, we are very proud of having contributed to this new experience on the Mir Station by providing different objects that were used during the French astronauts' missions on board, explains Didier Chaput, Head of Development of Experiments at CADMOS. Like for example the Fertile experiment which was carried out by Claudie Haighneré during the Cassiopée mission in 1996, or the bike that was used for physical exercises. And as we keep things a long time, we have even found the floppy disks used to transfer data from the experiments to Earth."

A human scale story

Through this experience, the Cité de l'espace not only aims to recreate a setting. It is telling the story of a period. A time when Americans, Russians and Europeans shared the same space in orbit for the first time. A time when the ISS did not yet exist, but was already on the horizon through the MIR modules. It was a period of transition, cooperation and experimentation. "Mir in Russian means both peace and world." Says Jean-Claude Dardelet, President of the Semeccel. This word clearly expresses the ambition of this station and that which it can still transmit today."

DES PRÊTS DU CNES POUR PLUS DE RÉALISME

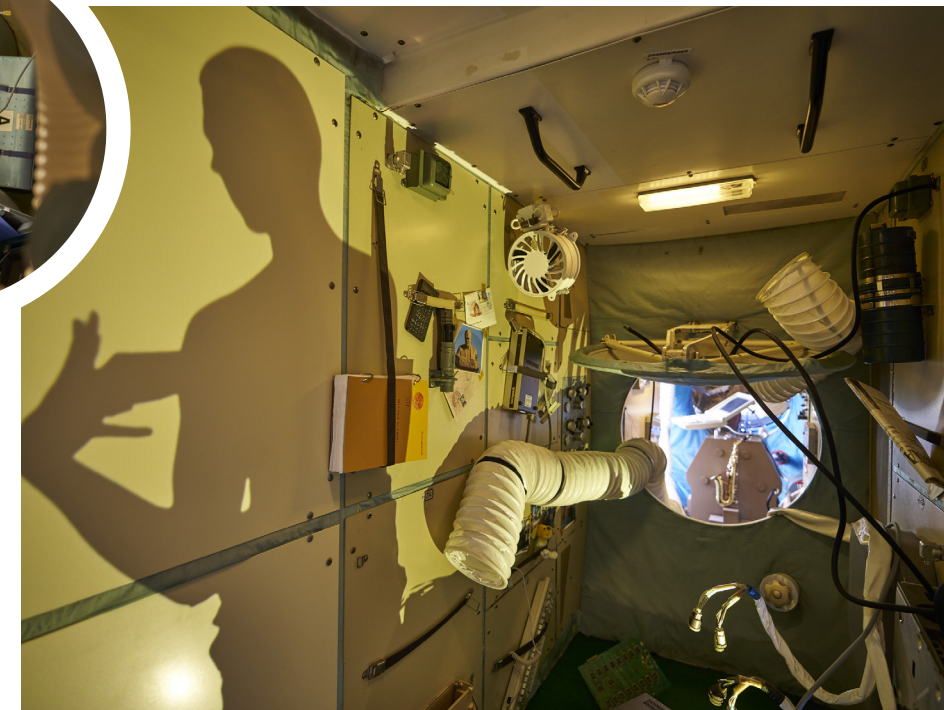
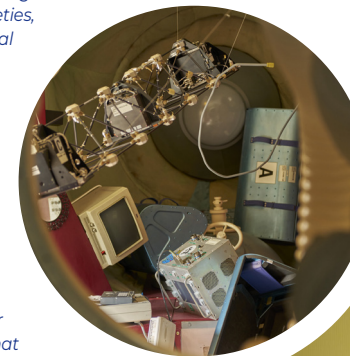
Parmi les objets présentés dans la station Mir, un module attire l'attention : un dispositif scientifique utilisé pour mener l'expérience Fertile, consacrée au développement d'œufs de salamandres en microgravité. Ce modèle de qualification, prêté par le CNES, à l'instar d'autres objets emblématiques de la génération MIR comme l'unité centrale de l'expérience Phisiolab, a été conçu par l'entreprise toulousaine COMAT, spécialisée dans les équipements embarqués et partenaire de la Cité de l'espace. Il a notamment servi à Claudie Haighneré lors de la mission Cassiopée. « C'est une chance de voir ce type de matériel exposé au grand public. C'est une manière de contribuer à la valorisation du spatial et, peut-être, de susciter des vocations. Le vol habité reste un formidable moteur d'intérêt », rappelle avec conviction Jean-Loup Cartier, Directeur Technique de COMAT. Trente ans plus tard, cet instrument trouve une nouvelle place au sein du module Kristall, là même où l'expérience était conduite à bord

de Mir. De nombreuses petites salamandres jaune et noir arpentent le module, en forme de clin d'œil à cette expérience historique.

Loans from the CNES for a more realistic experience

Among the objects presented at the Mir station, one module especially catches the eye: a scientific device used to carry out the Fertile experiment, devoted to the development of salamander eggs in microgravity. This qualification model, lent by CNES, like other emblematic objects from the MIR generation such as the the Phisiolab experiment's main unit, was designed by the Toulouse company, COMAT, specialized in embedded equipment and a partner of the Cité de l'espace. In particular it was used by Claudie Haighneré during the Cassiopée mission.

"It is an opportunity to see this type of material on display for the general public. It is a way of helping to promote space and perhaps to inspire new vocations. Manned flight remains a very strong driver for interest.", says Jean-Loup Cartier, Technical Director of COMAT with conviction. Thirty years later, this instrument has found a new place in the kristall module, the same one where the experiment was carried out on board the Mir. Many small yellow and black salamanders can be seen climbing the module, a nod at this historic experience.



La station présentée à la Cité de l'espace est un modèle de qualification de la station MIR utilisé pour des tests au sol. Il ne comprend qu'une partie des modules de la station originale, reproduisant son état en 1995 alors constituée des modules : Kvant, bloc de base, Kristall et Kvant 2.

The station presented at the Cité de l'espace is a qualification model of the MIR station used for ground testing. It only includes part of the original station's modules, reproducing its state in 1995 when it was comprised of modules: Kvant, Core Module, Kristall and Kvant 2."

L'odyssée de Sunita Williams

2025

Une panne de vaisseau, une danse en apesanteur, deux records de plus : le destin orbital de Sunita Williams.

Le 18 mars 2025, la capsule Crew Dragon Freedom amerrissait au large de la Floride avec quatre astronautes à son bord, de retour de la Station spatiale internationale. Parmi eux, Sunita "Suni" Williams. Si les rotations d'équipage attirent rarement l'attention, celle-ci faisait exception : arrivée en juin 2024 à bord du Starliner de Boeing, l'astronaute américaine n'aurait dû passer qu'une dizaine de jours en orbite. Elle en a finalement passé 286.

9 mois

Le vol inaugural du Starliner s'était bien déroulé, mais des problèmes de propulsion ont conduit la NASA à faire revenir le vaisseau à vide. Plutôt que d'organiser un retour anticipé, l'agence a décidé de prolonger la mission de Suni Williams et de son coéquipier Barry «Butch» Wilmore, en les intégrant aux Expéditions 71 et 72 de l'ISS. Ils devaient rentrer avec la prochaine capsule Crew Dragon, arrivée fin septembre avec deux astronautes et deux sièges disponibles. Mais ce vaisseau, prévu pour rester plusieurs mois en orbite, ne repartirait pas avant février 2025 au plus tôt. Résultat : un séjour prolongé de neuf mois pour les deux astronautes.

Consécration

Pour Williams, cette prolongation a pris des allures de consécration. Pilote d'essai dans la Navy, sélectionnée par la NASA en 1998, elle comptait déjà deux missions spatiales à son actif et 321 jours cumulés en orbite. Son enthousiasme, palpable dès son arrivée — elle improvisa une courte danse de la joie devant ses collègues — s'est confirmé tout au long de ce troisième séjour. Elle y effectua deux sorties extravéhiculaires, portant son total à 62 heures et 6 minutes — un record pour une femme. Le 22 septembre, elle devenait commandante de l'ISS pour la seconde fois, un privilège rare parmi les astronautes — et que seules deux femmes ont partagé jusqu'ici : elle-même, et sa compatriote Peggy Whitson.

Record

À son retour, Suni Williams affichait un total de 608 jours passés dans l'espace, la plaçant au deuxième rang mondial des femmes pour la durée cumulée de vol spatial. Seule Whitson, et ses 675 jours en cinq missions, la devance. Et parmi les astronautes américains, aucun autre n'a passé autant de temps en orbite qu'elles deux.



The odyssey of Sunita Williams

A spacecraft failure, dancing in weightlessness, two more records: the orbital destiny of Sunita Williams.

On March 18, 2025 the Crew Dragon Freedom landed off the coast of Florida with four astronauts on board, on its way back from the International Space Station. Among them was Sunita "Suni" Williams. While crew rotations rarely attract attention, this was an exception: arrived in June 2024 on the Boeing Starliner, the American astronaut should only have spent ten days in orbit. Ultimately, she spent 286 days.

9 months

Starliner's inaugural flight went well, but due to propulsion problems NASA had the ship return empty. Rather than organize an anticipated return, the agency decided to prolong the mission of Suni Williams and her fellow crew member, Barry Butch Wilmore, integrating them into Expeditions 71 and 72 of the ISS. They should have returned with the next Crew Dragon capsule, arrived at the end of September with two astronauts and two seats available. But this spacecraft, which was supposed to remain several months in orbit, would not leave before February 2025 at the earliest. The result: an extended stay of nine months for both astronauts.

Consecration

For Williams, this prolongation became a consecration. A test pilot in the Navy, selected by NASA in 1998, she had already taken part in two space missions and a total of 321 cumulative days in orbit. Her enthusiasm, which was palpable as soon as she arrived (she improvised a short dance of joy for her coworkers), could be felt throughout this third stay. She completed two extra-vehicular operations, bringing her total spacewalk time to 62 hours and 6 minutes, a record for a woman. On September 22, she became commander of the ISS for the second time, a rare privilege among astronauts and one that only two women have shared until now: herself, and her compatriot, Peggy Whitson.

Record

When she returned, Suni Williams had spent a cumulative total of 608 days in space, putting her in second place worldwide among women for the cumulated duration of space flight. Only Whitson, with 675 days in five missions, is ahead of her. And among American astronauts, no other astronaut has spent as much time in orbit as they have.